Très préoccupée par la dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire dans l'Est du pays, Madame Bineta Diop, la présidente de FAS a conduit une délégation composée de sept membres qui s'est rendu successivement à Kinshasa, Bukavu et Goma.

Cette mission résulte d'une demande insistante des mouvements des femmes congolaises qui ont interpelé FAS en juillet 2012 à l'occasion de la 20eme Session du GIMAC (Gender Is My Agenda Campaign), plateforme coordonnée par FAS qui rassemble des organisations féminines de la société civile de toute l'Afrique.

La mission a d'abord rencontré la délégation de la MONUSCO à Goma et les autorités locales notamment le ministre des Droits Humains du gouvernement de la Province. Ces échanges ont permis de mieux comprendre les causes profondes du conflit notamment les enjeux politiques, économiques et socioculturels.

La délégation conduite par Madame Diop s'est ensuite rendu à l'hôpital Heal Africa et a été très impressionnée par l'approche globale de l'établissement qui délivre des soins médicaux, apporte un soutien psychologique et une assistance juridique aux victimes de violences sexuelles et sexistes et met en oeuvre des activités de développement économique pour renforcer l'autonomisation des femmes.

FAS salue le courage et la détermination du personnel de l'hôpital Heal Africa pour le travail admirable qu'il accomplit quotidiennement et contribue à sauver la vie des personnes les plus vulnérables.

La mission a aussi visité l'hôpital Panzi du Dr Mukwege, gynécologue chirurgien mondialement réputé pour son combat contre la violence sexuelle envers les femmes dans la région du Kivu à l'est de la RDC. Le 25 octobre dernier, le Dr Mukwege et sa famille ont été attaqués et contraints à fuir le pays. En attendant son retour, le personnel de l'hôpital fait de son mieux pour que le service soit opérationnel.

A cette occasion, FAS a salué la bravoure et le travail louable des employés de l'Hôpital Panzi et a appelé le gouvernement congolais à prendre des mesures nécessaires pour garantir un retour rapide et la protection du docteur Mukwege et sa famille.

Enfin, la mission a visité le camp de réfugiés de Kanyarucinya près de Goma où sont entassés près de 74 000 personnes. Ce qu'il a été donné à voir est un spectacle d'horreur absolue. Les femmes et les enfants meurent de faim, les réfugiés n'ont pas accès aux besoins vitaux et ne disposent même pas d'un espace vitale alors que de plus en plus de personnes arrivent chaque jour fuyant les combats aux alentours. « La situation dans les camps de réfugiés est inhumaine et personne ne devrait être traitée et vivre de manière aussi dégradante », s'est indignée madame Binita Diop.

Rétablir la paix dans les Grands Lacs Les membres de la mission de solidarité ont pu échanger avec les femmes dans le camp de réfugiées et recueillir leurs témoignages de souffrance et de misère. Malgré l'épouvantable situation à laquelle elles sont confrontées, ces femmes portent en elles une lueur d'espoir qui se manifeste quand elles évoquent leurs enfants et le désir profond de voir s'installer une paix durable dans la région. A chaque fois le message fut le même : « Aidez-nous à rétablir la paix dans notre pays... ».

« La situation à l'est de la RDC est un véritable drame humanitaire et demande une mobilisation urgente pour restaurer la paix, la sécurité et le respect des droits fondamentaux des femmes et des enfants congolais qui subissent d'atroces souffrances et notamment des violences sexuelles. Nous avons quitté le camp après leur avoir promis que nous allions porter leurs voix en veillant à ce que leur appel se fasse entendre dans toute l'Afrique et bien au-delà » a indiqué Binita Diop.

Si la mission de solidarité a permis de témoigner du soutien de FAS aux femmes congolaises, premières victimes de ce conflit, malheureusement, la délégation a dû quitter la RDC en urgence via le Rwanda au moment où les rebelles du Mouvement M23 prenaient le contrôle de la ville de Goma.

Nonobstant cette situation, FAS est plus que jamais déterminé à tenir sa promesse de continuer à travailler pour les femmes, les hommes et les enfants qui sont pris au piège de cette catastrophe humanitaire.

Source: http://fr.allafrica.com/stories/201211280393.html?viewall=1